BnF Gallica

Paris-croquis / Henri Boutet, directeur

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

I. Paris-croquis / Henri Boutet, directeur. 1889-05-04.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

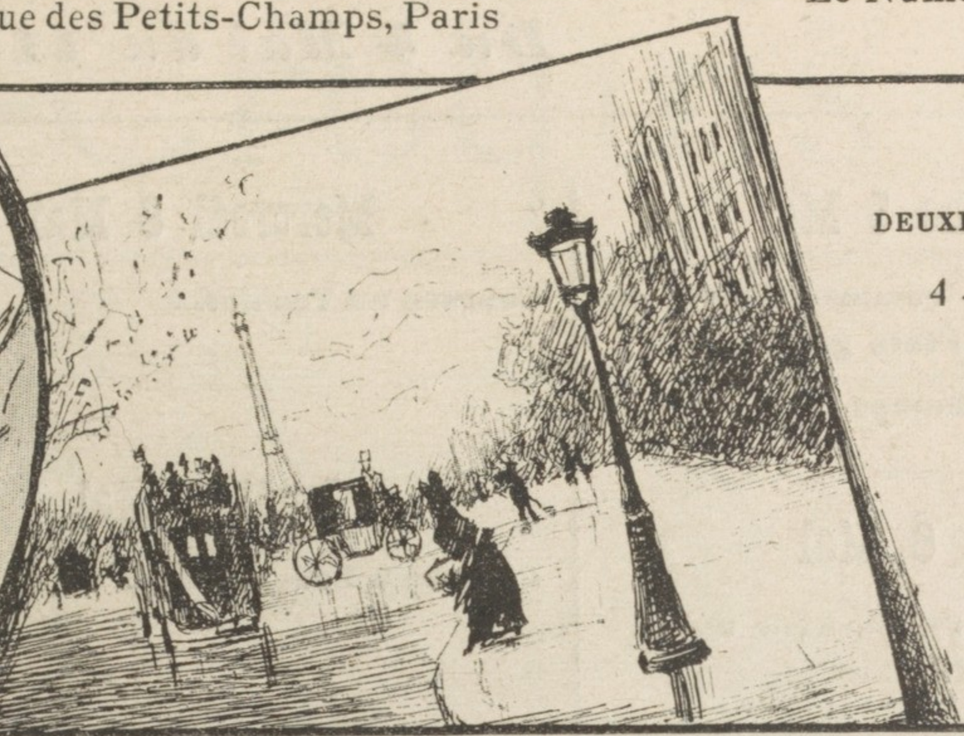
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

BUREAUX :
4, rue des Petits-Champs, Paris

Le Numéro : 50 Cᵉˢ

DEUXIÈME ANNÉE
4 *Mai* 1889
N° 11

DÉPÔT LÉGAL
Seine
1889



Paris-Croquis

Revue de la Vie de Paris

Paraissant le Samedi

DIRECTEUR
Henri BOUTET

RÉDACTION
les Mardis et Vendredis
de 4 heures à 6 heures

Adresser au Directeur toute communication concernant le journal

ABONNEMENTS

Paris :	1 AN....	25 fr.
»	6 MOIS...	15
Départ. :	1 AN....	30
»	6 MOIS...	18
Etrang. :	1 AN....	36

(port en sus)

VENTE EN GROS
STRAUSS, 7, Rue du Croissant.

Chaque NUMÉRO contient une GRAVURE hors texte

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

MEMENTO PARISIEN

Du 5 Mai au 11 Mai

Dimanche 5 Mai

A Versailles : **Fête commémorative de l'ouverture des États généraux.**

Courses à Longchamps.

Lundi 6 Mai

Inauguration de l'Exposition universelle au Champ de Mars

Courses à Vincennes.

Mardi 7 Mai

Courses à Saint Ouen.

Mercredi 8 Mai

Courses au Vésinet.

Jeudi 9 Mai

Courses à Longchamps.

Vendredi 10 Mai

A l'Opéra-Comique : première représentation d'*Esclarmonde,* de Massenet.

Courses à Maisons-Laffitte.

Samedi 11 Mai

Courses à Saint-Ouen.

Le bateau à vapeur café-restaurant, le **Touriste,** a repris ses charmantes excursions de Paris à Saint-Germain.

Départ tous les jours du Pont-Royal, quai d'Orsay, à dix heures et demie.

PARIS-CROQUIS donne, au moment de la mise en pages, les indications qui lui sont connues. Nous ferons suivre d'un point d'interrogation les renseignements dont la date pourrait être modifiée, comme les premières représentations, par exemple.

Le *MEMENTO PARISIEN* qui sera publié à cette place, dans chaque numéro de *PARIS-CROQUIS,* annoncera pour chaque jour de la semaine tous les événements de nature à renseigner le public que la *Vie de Paris* intéresse.

Nous faisons appel, pour la rédaction de notre *Memento,* à toutes les personnes qui pourront nous fournir des renseignements à ce sujet.

Les communications doivent être adressées au Bureau du Journal, avant le mercredi soir, pour que nous puissions les insérer dans le numéro qui paraît le vendredi.

THÉATRES ET CONCERTS DE LA SEMAINE

OPÉRA. — 8 h. — (Voir les affiches.)

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Maître Guérin, d'Emile Augier, trois fois par semaine.

ODEON. — Révoltée.

OPÉRA-COMIQUE. — (Voir les affiches.)

VAUDEVILLE. — Mensonge.

GYMNASE. — Belle-Maman.

VARIÉTÉS. — Lena.

CHATELET. — Tour du Monde en 80 jours.

PORTE-SAINT-MARTIN. — La Closerie des Genêts.

PALAIS-ROYAL. — Monsieur ma femme.

OPÉRA ITALIEN (Gaîté).

FOLIES-DRAMATIQUES. — Riquet à la Houppe.

NOUVEAUTÉS. — Royaume des Femmes.

RENAISSANCE. — Giroflé-Girofla.

TH.-DÉJAZET. — La Mariée récalcitrante.

AMBIGU. — La Porteuse de Pain.

MENUS-PLAISIRS. — Maris sans Femmes.

CLUNY. — Les Pommes du Voisin.

BOUFFES-PARISIENS.—Timbale d'Argent.

EDEN-THÉATRE. — Orphée aux Enfers.

NOUVEAU-CIRQUE. — La Foire de Séville. Jeudis, dimanches et fêtes, matin. à 2 h. 1/2.

FOLIES-BERGÈRE. — Ballet des Joujoux.

CIRQUE D'ÉTÉ. — Tous les soirs.

HIPPODROME. — La Chasse.

MONTAGNES RUSSES. — La Belle Fatma.

CIRQUE FERNANDO.—Le Clown et l'Huissier.

MUSÉE GRÉVIN. — La Tour Eiffel.

PAYS DES FÉES, avenue Rapp. — Fêtes, Kermesses, etc.

PARADIS-LATIN. — Les Bleuets. — Ballet.

ROBERT-HOUDIN. — Tous les soirs.

THÉATRE DIKSONN. — Magie russe.

ELDORADO. — Le Gros Mogol.

SCALA. — L'Enfer des Revues.

LA BASTILLE, au Champ de Mars, tous les jours.

BULLIER. — Samedis, Dimanches, Jeudis.

2e Année — Numéro 11 — 4 Mai 1889

Paris-Croquis

LES AMIS

(AU SALON)

— C'est bien la peine de blaguer Bouguereau. . . . .

LE VERNISSAGE

Je montrais hier à un ami un peintre qui se figure de bonne foi que le monde qui afflue chaque année au vernissage, y vient pour voir de la peinture en général et... la sienne en particulier. Je le signalais d'abord comme une exception et aussi parce que j'aime les âmes naïves. J'ai rencontré plusieurs fois mon sujet *dans la journée, et son attitude était bien celle d'un homme tout fier de voir qu'on s'est dérangé pour lui.*

J'aurais voulu lui dire qu'il se trompait, et, qu'en dehors des camarades, qui certes, eux, ne le négligeront pas, il n'y avait que les modèles, les gens dont on a fait le portrait, et les marchands qui vinssent ce jour-là voir de la peinture, l'art étant absolument étranger à la raison qui amène, ici, tant de Parisiens et de jolies femmes.

Et, en effet, lui aurais-je dit, comment pouvez-vous supposer que cette petite femme-là, devant nous, si charmante, si jolîment attifée, si étudiée dans son arrangement depuis le bout de ses bottines jusqu'à son mignon petit toquet, soit venue là à cause du tableau de Machin ? Il faudrait croire aussi que le monsieur qui la regarde, ait été attiré par le désir de contempler un hectare de toiles recouvertes de peinture et de siccatif.

Les préoccupations esthétiques de tout ce monde sont d'ordre moins élevé qu'on ne le pense. Elles n'en sont pas moins fort agréables, et le Vernissage venant se placer entre le Concours hippique et le Grand-Prix, demeure un des endroits les plus attirants et les plus suivis auxquels la société parisienne ne manque jamais d'accourir.

C'est pour cela qu'on y va et qu'on y demeure depuis le matin jusqu'au soir. Le jour où on voudrait avoir une démonstration éloquente de l'intérêt artistique que peut offrir le Salon ce jour-là, il faudrait n'y laisser entrer que les exposants et les passionnés d'art. Comme on y séjournerait une heure, vous verriez alors, ô mon peintre ! que ce n'est pas pour votre tableau qu'on vient et, qu'en fait d'art, les jolies femmes sont encore ce qu'on a inventé de mieux pour nous faire oublier un instant nos travaux, nos soucis et nos misères. X...

IMPRESSIONS ET SOUVENIRS (1)

A TRAVERS PARIS

II

Dès mon arrivée à Paris, en 1876, je fus introduit dans des salons de tous les genres et de tous les mondes, depuis ceux où on rencontre de véritables grandes dames et des ducs authentiques, jusqu'à ceux qui sont peuplés de rastaquouères et de femmes truffées, capitulant à la première attaque et ayant des amants à pelle que veux-tu. J'en esquisserai quelques-uns dans ces *Impressions et Souvenirs*, selon que les événements se présenteront.

J'avais rencontré, chez la princesse Flora, dont la société était très mêlée, une certaine M^me^ de Boismûrie, qui recevait tous les quinze jours, et qui m'invita, en me disant « qu'elle adorait les poètes ». Elle était sur le retour, encore belle, grande, forte, une citadelle, mais point imprenable, séparée de son mari, parbleu! d'une élégance excentrique, des bras énormes, une poitrine formidable, bombée comme un bouclier grec, des mains très mignonnes et une voix pleine de câlineries, un regard de feu, celui des brunes.

— Vous viendrez, n'est-ce pas, me dit-elle en quittant la princesse. Oh! sans façon, une tasse de thé, un peu de musique et aussi des vers... Oui, oui, des vers!

Et ramassant la traîne de sa robe d'un geste diabolique, elle avait disparu.

Quelle société bizarre je vis chez elle! Des Turcs coiffés du fez traditionnel, des commis de bourse, courtiers marrons et quarts d'agent de change, un général hors cadres, des chanceliers de consulats étrangers, plus une dizaine au moins de vieux roquentins pommadés, dont plusieurs avaient été des personnages officiels sous Napoléon III, et aussi quelques hommes de lettres venus là, sans doute, comme moi, pour jeter la sonde de l'analyse psychologique et sociale.

Du côté des femmes, beaucoup de jeunes étrangères fort appétissantes, je le confesse, des vicomtesses à la peau cuite et recuite sous les fards, les poudres et les veloutines, décolletées jusqu'à l'extrême limite de la tolérance et puant le musc à vous faire détester vos narines; enfin, quelques bourgeoises très belles, étalant leurs diamants, et provocatrices comme la femme de trente ans qui est décidée à jeter son bonnet et le reste par dessus les moulins et même l'Arc-de-Triomphe.

Dans un petit boudoir retiré, et meublé de divans à la turque, des pastilles du sérail brûlaient au fond d'une cassolette. On dansait dans le grand salon, on causait dans la chambre à coucher, ouverte les jours ou plutôt les nuits de soirée, et on s'empiffrait consciencieusement au buffet de la salle à manger, où rien ne manquait d'ailleurs, bordeaux, champagne, consommés froids, salades épicées en diable, anchois de Norwège, caviar, bref toute la boustifaille qui doit rayonner dans les couvents de Carmes, et qui fait de ces gaillards-là des prédicateurs si éloquents.

(A suivre.) HIPPOLYTE BUFFENOIR.

(1) Voir *Paris-Croquis* du 1^er^ décembre 1888.

PAPILLONS BLEUS

Un Révérend Père de la rue des Postes (aujourd'hui rue Lhomond), connu par des Notices justement appréciées sur les vitraux de nos cathédrales, mais dont la modestie rougirait si je livrais son nom à la publicité, ledit Père, qui a beaucoup voyagé, beaucoup vu et beaucoup retenu, me disait un jour, à propos de l'esprit des affaires et des roueries commerciales attribuées à certaines régions de notre globe :

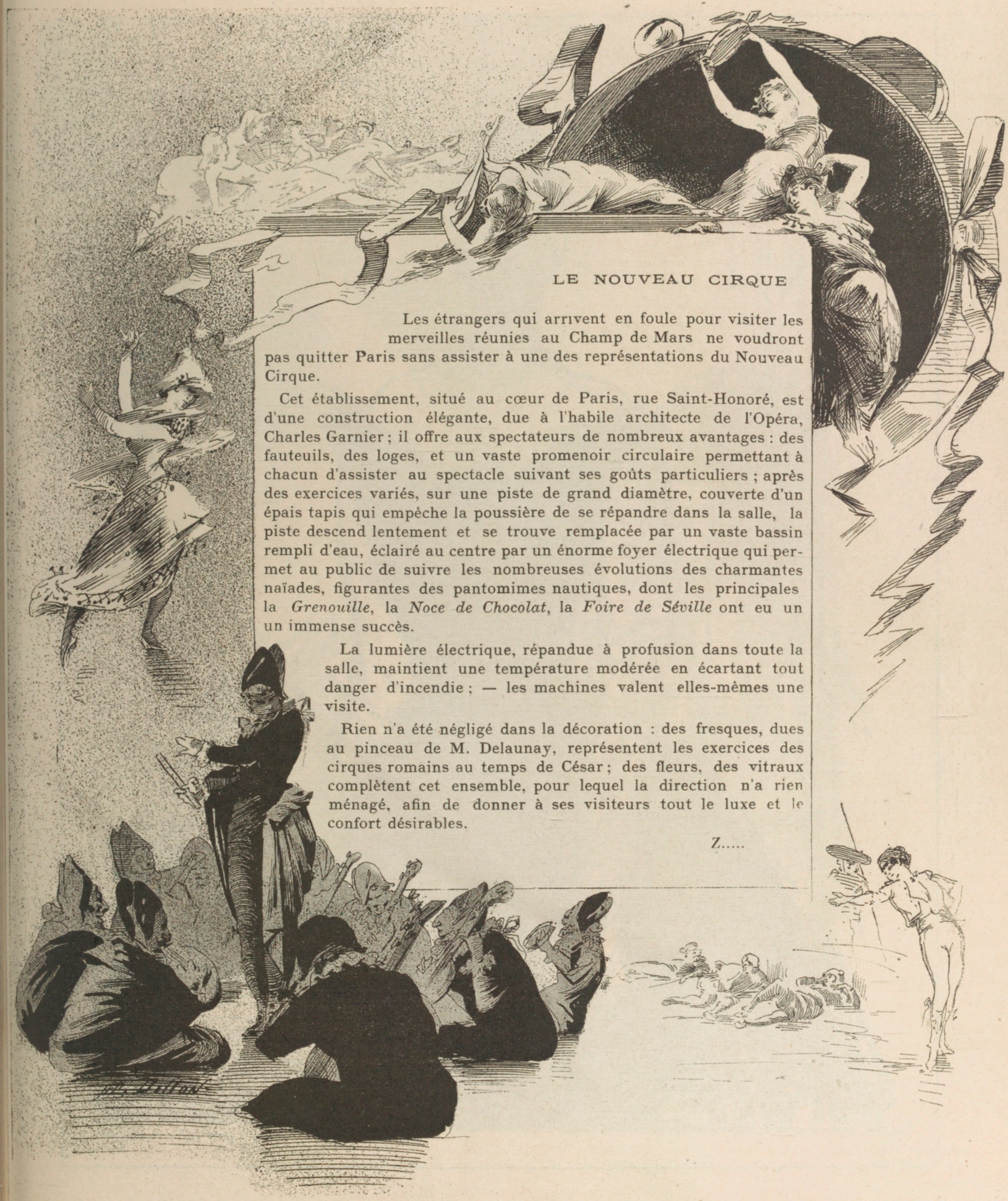
« Dans la gamme chromatique de roublardises madrées, on peut assurément procéder comme suit :

« Le Normand est fort, mais moins fort que son voisin le Picard; le Picard moins fort que le Wallon Belge; le Wallon Belge moins fort que le Juif de Hambourg; le Juif de Hambourg moins que le Gênois; le Gênois moins que l'Arménien; l'Arménien moins que le Chinois, le maître de tous. On ne le reçoit plus en Californie, car s'il arrive à San-Francisco les mains vides, il en repart toujours les mains pleines.

×

Neuf ou dix fois par jour vous êtes en pleine contradiction avec vous-même; comment faire pour vivre d'accord avec les autres ?

LES PLAISIRS A PARIS



LE NOUVEAU CIRQUE

Les étrangers qui arrivent en foule pour visiter les merveilles réunies au Champ de Mars ne voudront pas quitter Paris sans assister à une des représentations du Nouveau Cirque.

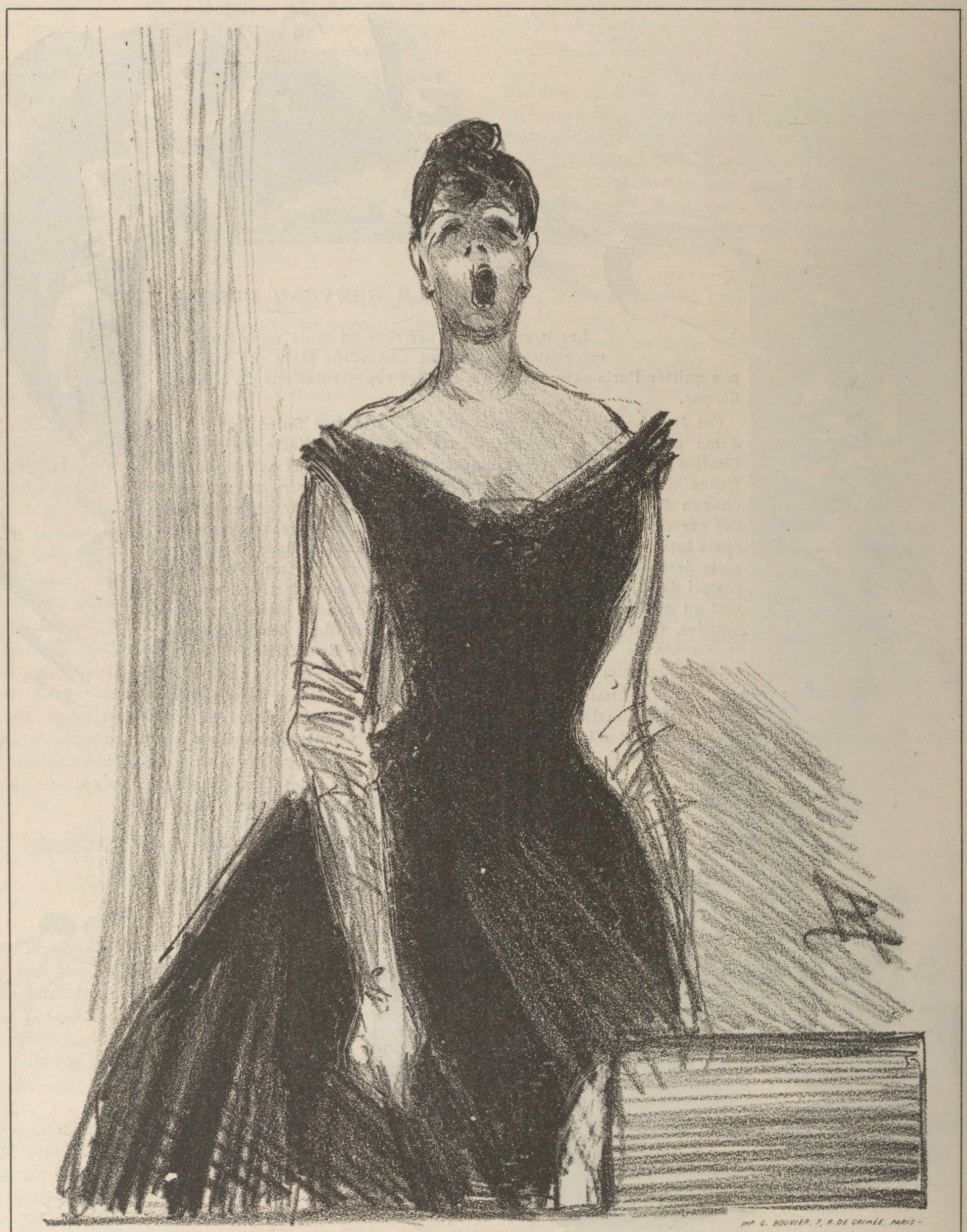
Cet établissement, situé au cœur de Paris, rue Saint-Honoré, est d'une construction élégante, due à l'habile architecte de l'Opéra, Charles Garnier ; il offre aux spectateurs de nombreux avantages : des fauteuils, des loges, et un vaste promenoir circulaire permettant à chacun d'assister au spectacle suivant ses goûts particuliers ; après des exercices variés, sur une piste de grand diamètre, couverte d'un épais tapis qui empêche la poussière de se répandre dans la salle, la piste descend lentement et se trouve remplacée par un vaste bassin rempli d'eau, éclairé au centre par un énorme foyer électrique qui permet au public de suivre les nombreuses évolutions des charmantes naïades, figurantes des pantomimes nautiques, dont les principales la *Grenouille*, la *Noce de Chocolat*, la *Foire de Séville* ont eu un un immense succès.

La lumière électrique, répandue à profusion dans toute la salle, maintient une température modérée en écartant tout danger d'incendie ; — les machines valent elles-mêmes une visite.

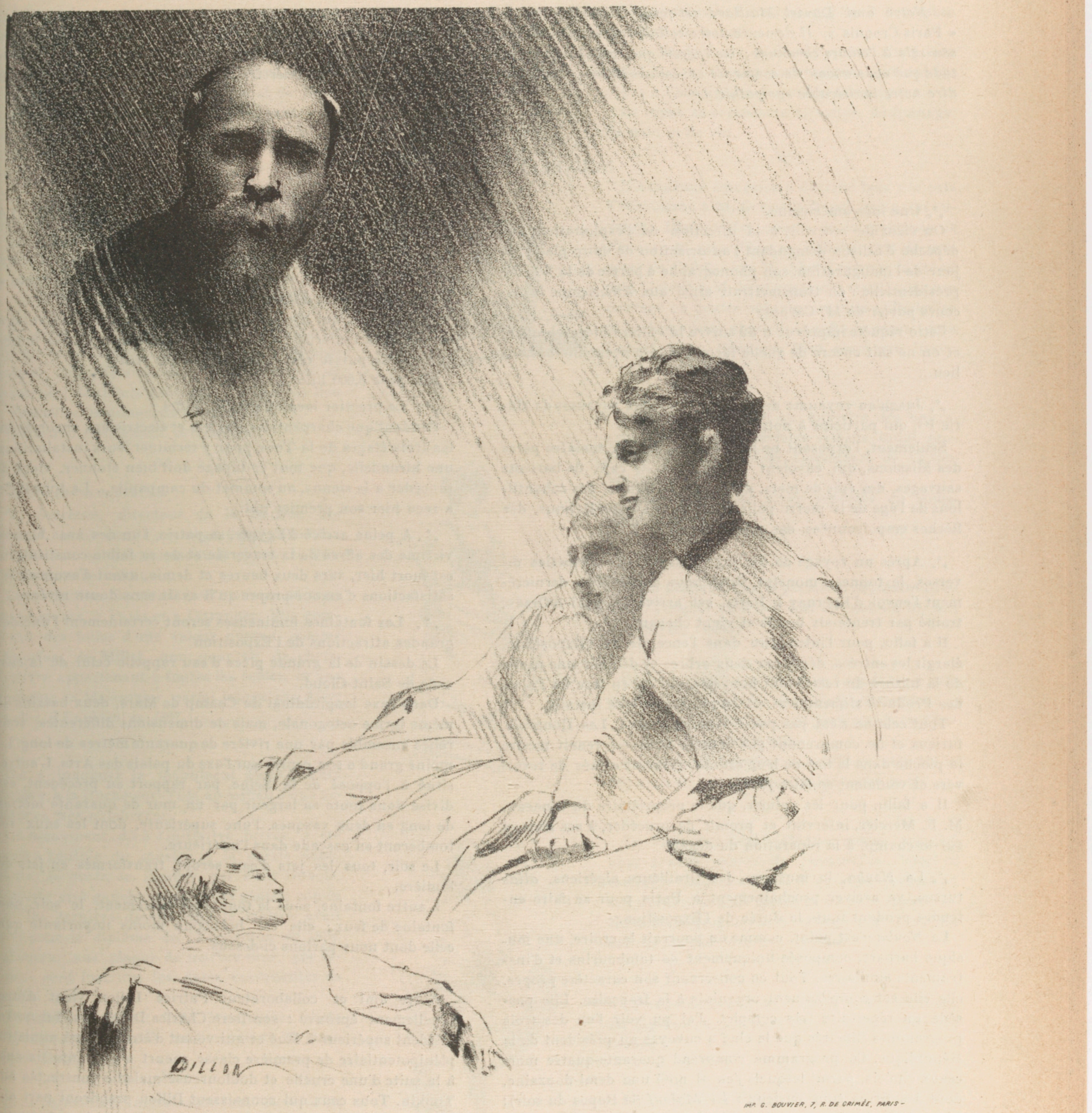
Rien n'a été négligé dans la décoration : des fresques, dues au pinceau de M. Delaunay, représentent les exercices des cirques romains au temps de César ; des fleurs, des vitraux complètent cet ensemble, pour lequel la direction n'a rien ménagé, afin de donner à ses visiteurs tout le luxe et le confort désirables.

Z.....

CAFÉS-CONCERTS



" Je suis l'Alsâ â â â â â â â. . . . . ce



IMP. G. BOUVIER, 7, R. DE CRIMÉE, PARIS -

Lithographie de Patrice Dillon, d'après les études pour son tableau du Salon

NOTE DE LA RÉDACTION

Notre ami Daniel Maillard est forcé d'abandonner, à partir du 1er Mai, les fonctions de secrétaire de la rédaction du « Paris-Croquis ». *Il demeure notre collaborateur. Depuis la fondation du journal, il n'a cessé d'apporter tous ses soins et tout son zèle à l'œuvre commune; les regrets que nous lui exprimons de ne plus le posséder comme secrétaire sont adoucis par la certitude que nous avons de conserver sa collaboration. C'est pour nous une occasion de le remercier pour les services rendus et de lui dire notre inaltérable sympathie.*

LA RÉDACTION.

NOUVELLES DE L'EXPOSITION

⁂ Une idée américaine.

On vient de recevoir, à la direction de l'exploitation, une dépêche d'Edison demandant l'autorisation de faire placer, le jour de l'inauguration, son phonographe à portée de la bouche présidentielle : on transmettrait ainsi aux Américains le discours *parler* de M. Carnot.

Cette requête imprévue a dû suivre la « filière hiérarchique », et on ne sait encore de quelle façon elle sera accueillie en haut lieu...

⁂ Jusqu'au royaume de Sedang, le fameux royaume de Marie Ier, qui participe à notre Exposition.

Seulement, l'exposant ne sera pas le « Roy », mais les pères des Missions, qui envoient des graines de café, de haricots sauvages, des épis de maïs, du coton, du lignite, des échantillons de l'âge de la pierre polie chez les sauvages Bahnus, des flèches empoisonnées, des cotonnades, etc.

⁂ Après un voyage de dix jours, marqué de péripéties diverses, le tonneau monstre, dont nous annoncions dernièrement l'envoi d'Epernay à Paris, est arrivé au quai d'Orsay, traîné par trente-six bœufs et vingt chevaux.

Il a fallu, pour l'introduire dans l'enceinte de l'Exposition, élargir les entrées, déraciner deux arbres et démolir une partie de la toiture du restaurant hongrois, qui est en face du Palais des Produits alimentaires, où le colosse va être installé.

Tout cela ne s'est pas passé sans encombre. Les Hongrois, furieux et ne comprenant pas de quel droit on venait mettre la pioche dans le toit de leur czarda, s'étaient armés de revolvers et voulaient se faire justice.

Il a fallu, pour les calmer, que le propriétaire du tonneau, M. E. Mercier, intervînt et promît de procéder, à ses frais et sur-le-champ, à la réparation du dégât.

⁂ La *Nouba*, la musique des tirailleurs algériens, *alias* turcos, va arriver prochainement à Paris pour se faire entendre pendant toute la durée de l'Exposition.

La *Nouba* n'est point, comme on pourrait le croire, une musique barbare, composée uniquement de tambourins et d'instruments similaires. Tout en conservant son caractère propre, elle elle est complètement organisée à la française. Elle possède un répertoire très complet. J'ai pu voir l'un des trois programmes illustrés que le chef a envoyes au président de la République. Ce programme comprend quarante-quatre morceaux choisis, parmi lesquels j'en ai noté une demi-douzaine, dont les titres sont curieux : *El Malouf* (le Repos du soir); *Ez' zabala* (la Femme qui se dandine); *Enti' ain yia* (Tu es mes yeux !); *Ana mérid* (Je suis malade); *Djel nedji'ha* (Je suis venu la voir); enfin *Aziza* (Chérie); *Chabba* (Jolie); *R'fifa* (Légère), etc.

⁂ La statue colossale, en zinc repoussé, d'après le plâtre de M. Delaplanche : « la France distribuant des couronnes », est en place sur le dôme central.

Cette statue, qui n'a pas moins de neuf mètres de hauteur, est garnie à l'intérieur d'une solide armature en acier fondu, afin qu'elle puisse résister à l'action du vent.

Elle pèse 8,000 kilos.

⁂ Le premier locataire de M. Eiffel :

Pendant que charpentiers, gaziers et électriciens encombrent las trois étages de la Tour pour y terminer leurs installations, une hirondelle, que tout ce tapage doit bien étonner, vient de procéder à la sienne, au sommet du campanile... La tour Eiffel a reçu hier son premier nid.

⁂ A peine arrivé d'Egypte, sa patrie, l'un des ânes blancs, victime des affres de la traversée et de sa faible constitution, est mort hier, vers deux heures et demie, avant d'avoir eu les satisfactions d'amour-propre qu'il avait sans doute rêvées.

⁂ Les fontaines lumineuses seront certainement l'une des grandes attractions de l'Exposition.

Le dessin de la grande pièce d'eau rappelle celui de la cascade de Saint-Cloud.

Dans l'axe longitudinal du Champ de Mars, deux bassins de même forme octogonale, mais de dimensions différentes, sont reliés ensemble par une rivière de quarante mètres de long. Le moins grand a son centre sur l'axe du palais des Arts. L'autre, situé à l'opposé de la Seine, par rapport au précédent, est divisé dans toute sa largeur par un mur de quarante mètres de long en deux vasques, l'une supérieure, dont les eaux retomberont en cascade dans l'intérieure.

Le soir, tous les jets d'eau seront transformés en jets de lumière.

L'autre fontaine, sous la tour, sera également, le soir, une fontaine de feux ; elle est beaucoup moins importante que celle dont nous parlons ci-dessus.

⁂

Notre ami et collaborateur Patrice Dillon vient d'être cruellement éprouvé : son frère Charles Dillon, qui fut notre résident supérieur à Hué et qui venait d'être nommé ministre plénipotentiaire de première classe, meurt à quarante-six ans à la suite d'une cruelle et douloureuse maladie contractée au Tonkin. Tous ceux qui connaissent Dillon prendront part au malheur qui le frappe, et auquel nous nous associons de toute notre amitié.

PETITES NOUVELLES ET THÉATRES

Un monde fou mardi dernier au vernissage. La physionomie en est toujours la même et, quoi qu'on dise, les entrées payantes ne l'ont pas modifiée. C'est toujours le même monde d'artistes, de mondains, d'écrivains et de jolies femmes qu'on y rencontre chaque année. Le vernissage est mort, disent les uns. Vive le vernissage !

×

Voici le texte des cinq mille cartes d'invitation envoyées pour la cérémonie du 5 mai.

Au recto, l'inscription suivante :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

FÊTES DU CENTENAIRE DE 1789

Au nom du PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, Monsieur..... est prié de vouloir bien assister aux *Cérémonies commémoratives de l'ouverture des États généraux*, qui auront lieu à *Versailles*, le dimanche 5 mai 1889.

Invitation strictement personnelle.

×

Une vente à sensation :

M. Secrétan, directeur de la Société des Métaux, avait donné sa magnifique collection de tableaux en nantissement à plusieurs établissements de crédit.

La collection Secrétan était connue de tous les amateurs, à Paris et à l'étranger. Elle comprend des toiles d'une valeur unique, comme l'*Angelus*, de Millet, une quantité de chefs-d'œuvre appartenant à toutes les écoles, et une trentaine de Meissonier, parmi lesquels la *Mort du duc d'Enghien en 1807*.

×

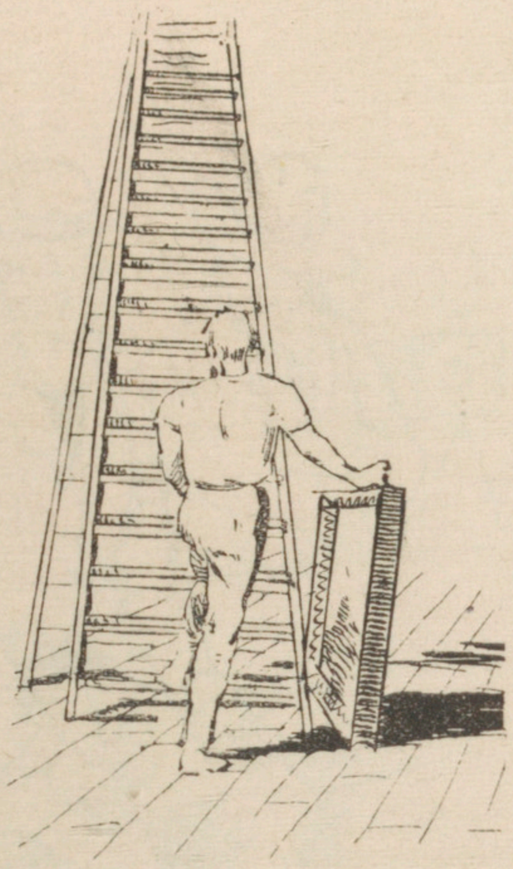
On a inauguré le monument élevé à Paul Baudry, à la Roche-sur-Yon, au milieu d'une assistance très nombreuse.

Ce monument, dû à l'initiative privée, a été placé à l'entrée du musée. A la partie supérieure, le buste de Baudry, par Paul Dubois. A droite et à gauche, deux petits génies, copiés sur les derniers dessins que le maître avait faits pour le diplôme de l'Exposition de 1878, entourent une plaque de marbre noir, sur laquelle sont inscrites les dates marquantes de sa vie.

Les sculptures sont de M. Masqueste ; toute la partie architecturale est l'œuvre de M. Ambroise Baudry.

×

Une Exposition intéressante est ouverte en ce moment chez Mme Henry Haass, aux Champs-Elysées, au profit de l'Œuvre du sauvetage de l'enfance.



Les pauvres ne seront pas oubliés à l'occasion des fêtes du 5 mai.

La ville de Paris a décidé qu'un dîner sera servi, ce jour-là, aux pauvres gens qui ont recours à l'hospitalité des asiles municipaux.

Le repas se composera de soupe, de fromage, de pain et de vin.

×

L'Académie française a décerné hier : le prix Thérouanne à M. Germain Bapst, pour son ouvrage : *Histoire des joyaux de la couronne de France ;* le prix Thiers à l'*Histoire de la jeunesse de Calvin*, par M. Abel Lefranc ; le grand prix Gobert à M, le vicomte d'Avenel, pour son ouvrage en quatre volumes intitulé : *Richelieu et la Monarchie absolue*, et enfin le second prix Gobert à M. Edouard Biré, pour son livre : *Paris en 1793*.

×

L'Opéra a demandé au ministre des beaux-arts l'autorisation de faire relâche lundi prochain, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition.

La représentation serait reportée au lendemain mardi.

×

A l'Opéra :

Il est probable que la première représentation de la *Tempête* aura lieu soit le vendredi 10, soit le vendredi 17 mai.

×

C'est le 1er mai que M. O. de Lagoanère a pris possession du théâtre des Bouffes-Parisiens.

Les artistes associés ont joué mardi la *Timbale* pour la dernière fois.

Le nouveau directeur va, croit-on, monter la *Mascotte* en vue de l'Exposition universelle.

×

Le Pays des Fées s'affirme comme un des plus grands succès de l'Exposition. Tout le monde y trouve, enfants et grandes personnes, les plaisirs les plus variés et les plus amusants. Nous nous proposons de revenir par le crayon sur cet établissement si parisien.

×

La représentation de retraite de M. Maubant est ajournée à une date qui sera fixée ultérieurement.

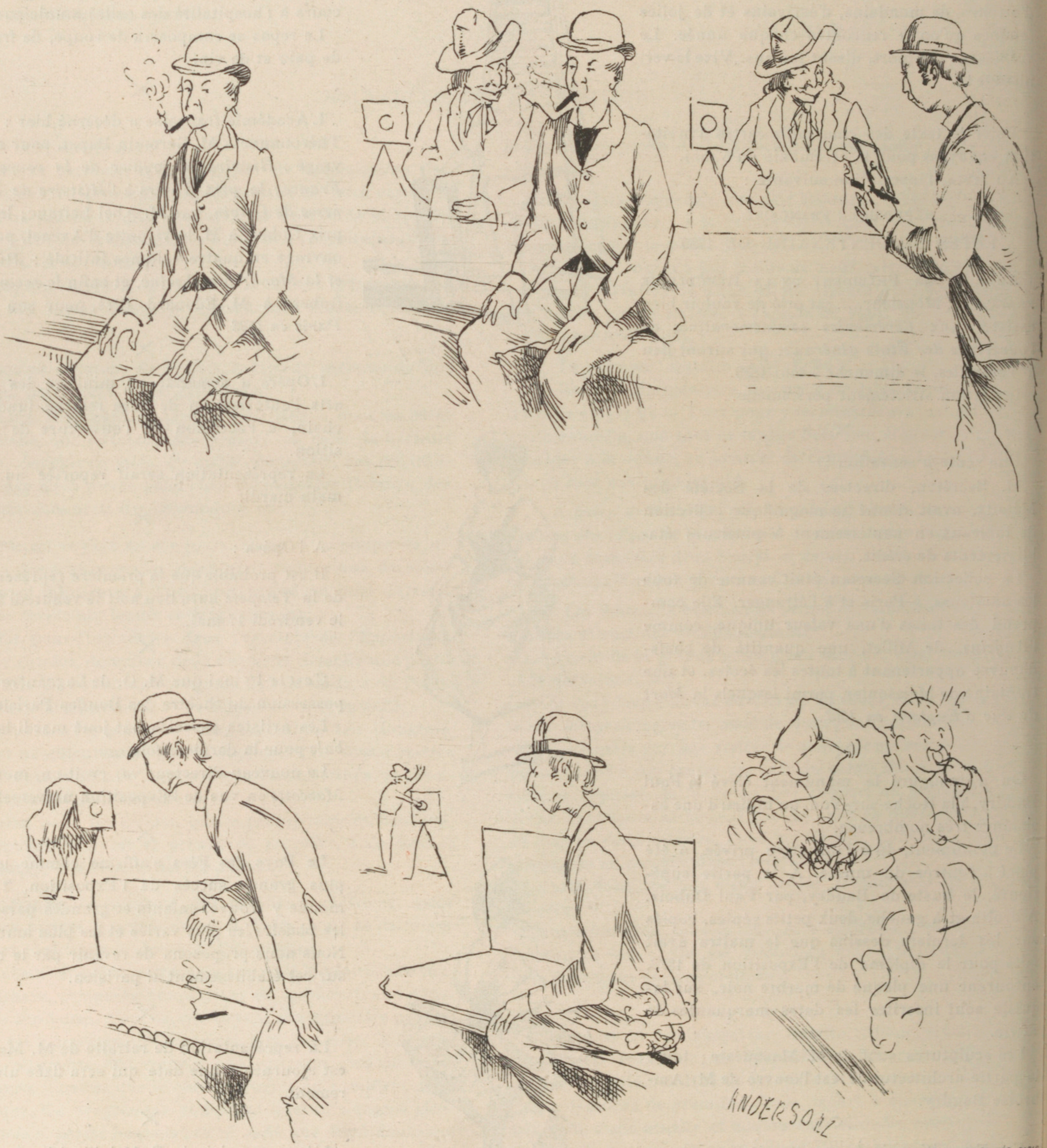
×

L'écuyer américain F. Melville fait en ce moment l'exercice du jockey au Cirque Fernando. C'est un des plus forts artistes qu'il nous ait été donné de voir.

Le Directeur-Gérant : HENRI BOUTET.

Paris. — Imprimerie Nouvelle (association ouvrière), 11 rue Cadet. — R. Barré dir. — 818-9

PARIS EN IMAGES



Ne bougeons plus. par ANDERSON

IMP. G. BOUVIER, 7, R. DE CRIMÉE, PARIS

Bouret del. et sc.

Imp. Ledesert

MAI

BIBLIOTH. NATIONALE R.F.

DIRECTEUR :
Henri BOUTET

PARIS-CROQUIS

SECRÉTAIRE :
P. FONTAINE

4, Rue des Petits-Champs, 4, — PARIS

Paris-Croquis est le seul journal dont le texte et les illustrations soient exclusivement empruntés à la vie de Paris.

Son titre dit donc bien exactement que, sous une forme légère et humoristique, il sera l'historiographe des incidents quotidiens de la vie parisienne.

Paris-Croquis est également la seule feuille illustrée publiant des *gravures et des lithographies* originales.

En dehors de sa spécialité des choses parisiennes, il peut donc intéresser les amateurs d'art, par la publication d'*estampes* qui n'ont pas été soumises à l'interprétation des procédés. A ce titre, il a droit à une place unique et bien à lui, parmi les publications illustrées ; la Lithographie et la Gravure originales lui doivent un terrain — le seul — où ces deux formes brillantes de l'illustration peuvent essayer leurs forces à l'aide du croquis, si propre à transcrire, directes et expressives, les véritables impressions d'art.

Nous croyons intéressant de donner, dès maintenant, les titres sous lesquels viendront se grouper les pages d'illustrations que nous avons à publier :

LES PLAISIRS A PARIS	PARIS-CURIEUX	PARIS-VÉCU
Théâtres et Coulisses.	*Paris disparu.*	*Ecrivains et Artistes.*
Bals et Concerts.	*Paris oublié.*	*Le Monde et le Demi-Monde.*
Fêtes et Divertissements.	*Paris inconnu.*	*La Grande et la Petite Bohême.*
Expositions et Concours.	*Types parisiens.*	*Les Petites Bourgeoises.*
Jardins et Promenades.	*Rues et Boulevards.*	*Les Petites Ouvrières.*
Restaurants et Cafés.	*Banlieue et Faubourgs.*	*Paris en Images.*

Paris-Croquis est donc une feuille bien spéciale. Dédaigneuse des formules routinières, ouverte à toutes les manifestations artistiques, elle sera sans cesse à la recherche de tout ce qui pourra l'aider à atteindre l'ambition qu'elle a de devenir le véritable journal du Paris moderne.

Le changement de la périodicité et du prix du journal modifie la date d'expiration des abonnements antérieurs. — Les abonnements seront donc servis jusqu'à concurrence de la somme versée par les souscripteurs. Afin de ne leur faire éprouver aucun retard dans la réception du journal ils seront prévenus de la date d'expiration de leur abonnement.

Vente en gros chez STRAUS, où l'on trouve également la collection du journal

Vente pour l'Etranger : Librairie NILSSON, 212, rue de Rivoli, Paris.

Rédaction les MARDIS *et* VENDREDIS, *de* 4 *à* 6 *heures*, 4, *rue des Petits-Champs. Les communications doivent être adressées au Directeur du journal. La rédaction n'est pas responsable des manuscrits ou dessins qui lui sont confiés.*

MAISONS RECOMMANDÉES

Décoration, Papiers peints, PLANTARD, 10, rue de Châteaudun.

Chemises, Cravates, AU PATRONOMÈTRE, 70, boulevard Magenta.

Brosserie de luxe, STEVENOT, 16, rue Drouot.

Reliure, DUBOIS, 12, rue du Jardinet.

Chemins de fer de l'Ouest

Paris à Londres

PAR DIEPPE ET NEWHAVEN

Départs tous les jours (dimanche compris) ; de Paris, gare Saint-Lazare, à 8 h. 50 du soir ; de Londres, Victoria, à 7 h. 50 du soir ; de London Bridge, à 8 h. du soir.

PRIX DES BILLETS :

Billets simples, valables pendant sept jours : 42 fr. 50 en 1re cl. ; — 31 fr. 25 en 2e cl. ; — 22 fr. 50 en 3e cl.

Billets d'aller et retour, valables pendant un mois : 71 fr. 25 en 1re cl. ; — 51 fr. 25 en 2e cl. ; — 40 fr. en 3e cl.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter à Rouen, Dieppe, Newhaven et Brighton.

BIJOUTERIE (Haute Fantaisie)

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

BROSSELARD, 32, passage Jouffroy

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

(Souvenir de l'Exposition)

ALMANACH HENRI BOUTET

POUR 1889 (4e ANNÉE)

Un charmant volume in-32 de 76 pages

Illustré, par Henri BOUTET, de 14 pointes sèches originales, de 12 lettres ornées et de 12 culs-de-lampe

TEXTE PAR ARSÈNE ALEXANDRE

Les éditions précédentes de cet Almanach ont eu un succès tel que chaque année le tirage a été rapidement épuisé.

Il a été fait, cette fois, en vue de l'EXPOSITION UNIVERSELLE, un tirage supplémentaire qui sera mis en vente le 1er mai prochain.

Il serait difficile de rapporter, d'une visite au Paris de 1889, un souvenir plus moderne et plus élégant ; plus approprié aussi à rappeler les plaisirs d'un séjour à l'Exposition, puisque, sous la forme d'un Almanach, feuilleté à chaque instant, les jours et les dates viendront pendant bien longtemps en raviver le souvenir.

Cet exemplaire sera renfermé dans un élégant cartable, avec fers or, exécuté spécialement pour cette édition.

PRIX DE L'EXEMPLAIRE : **6 fr.**

Il reste quelques exemplaires de luxe des années 1887 et 1888 — à 10 et à 20 fr.

On rachète les exemplaires en bon état des années précédentes.

Bureaux, 4, rue des Petits-Champs. — Paris.

PARIS. — IMPRIMERIE NOUVELLE (ASSOCIATION OUVRIÈRE), 11 RUE CADET. — R. BARRÉ, DIRECTEUR — 818-9.